

Et si on passait la cinquième ? (Première partie)

écrit par Filoxe | 27 septembre 2025



Illustration : un sucrier qui s'apprête à prendre un bain...oui je sais, aucun rapport avec l'article qui va suivre ! (Photo de votre serviteur).

Il y a des jours comme ça où l'imagination n'est pas vraiment au rendez-vous...c'est ainsi que je me suis mis à penser à Beethoven et sa fameuse cinquième. J'ai cherché d'autres cinquièmes célèbres du répertoire et j'en ai trouvé six qui feront l'objet de deux articles. Mais d'abord, une ouverture, avec Wagner et *Le prélude de Parsifal*, choix pas du tout innocent, comme on le verra plus tard, pour l'instant nous sommes à Paris :

La cinquième symphonie de Beethoven est parfois appelée *Symphonie du Destin*, en raison de ses fameuses quatre premières notes, trois sols et un mi bémol ; à ce sujet Beethoven aurait déclaré « *Ainsi frappe le destin à la porte* ». Ce motif de quatre notes parcourt toute l'œuvre. On retrouve ce procédé de notes répétées dans le premier mouvement du *Concerto pour violon* ainsi que dans le premier mouvement du *Quatrième concerto pour piano*. La cinquième symphonie fut créée à Vienne le 22 décembre 1808 au Theater an der Wien et l'échec fut retentissant, en effet l'œuvre fut exécutée (dans tous les sens du mot) au cours d'un concert qui dura plus de quatre heures et dans le froid en prime ! J'ai choisi la version de l'orchestre de Francfort surtout en raison de l'utilisation de trompettes et de cors naturels :

[source YouTube](#)

Comme Beethoven, Schubert a composé neuf symphonies, même si la septième a été perdue...mais reconstituée (?) et même enregistrée avec l'orchestre Radio symphonique du Danemark (voir dans le bonus). C'est en 1816, à l'âge de 19 ans, que Schubert écrit sa cinquième, dont la première exécution publique eut lieu en 1841, soit

treize ans après la mort du compositeur. Cette œuvre délicieuse nécessite un orchestre modeste (une seule flûte, pas de clarinettes ni de trompettes et pas de timbales). On reste à Francfort ?

[YouTube](#)

On termine cet article avec la symphonie **Reformation** de **Mendelssohn**. L'œuvre fut écrite en 1829-1830 à l'occasion du tricentenaire de la confession d'Augsbourg mais elle ne fut créée que le 15 novembre 1832 à Berlin. Exécutée hors de son contexte, la symphonie reçut un accueil peu chaleureux et Mendelssohn voulut même détruire la partition. On retrouve dans l'œuvre la citation de *L'Amen de Dresde*, entendu aussi dans *Parsifal*. À la fin du quatrième mouvement, celui-ci reprend un choral de Bach *Ein feste Burg ist unser Gott* (une forteresse est notre Dieu). Nous quittons Francfort pour Genève dans cette interprétation flamboyante (quelques bobos ont applaudi à la fin du premier mouvement, les sots !) :

[YouTube](#)

Le prochain article sera consacré aux cinquièmes de *Tchaïkovski, Mahler et Chostakovitch*.

Comme promis voici la *septième symphonie* de Schubert reconstituée. Cette fois nous sommes à Copenhague !

[YouTube](#)

Et maintenant un moment qui va nous faire du bien, à présent nous sommes en Espagne, à Sabadell dans la province de Barcelone.

[YouTube](#)

